

What happens ?

Qu'arrive-t-il, que se passe-t-il ?

Autour de moi rien n'est terminé, tout est imparfait, j'œuvre dans un monde aux fondations mal menées. Le ciel a perdu de sa beauté, je le vois il a tendance à s'effriter quand il ne se trouve pas être déchiré. Son bleu lui a été dérobé, aussi il ne sait plus briller et erre en peine dans un gris blanc boursoufflé.

Devant moi, sur la table, à coté de ma main à peine dessinée, sans doute elle aussi dévorée, j'ai laissé les cadavres de poissons que je viens de déguster. Perdus, oubliés ils voguent tant bien que mal dans ce néant d'incertitude entre détresse et décrépitude. Désagrégés, cabossés, comme le journal qui les a empaquetés, ils demeurent sous mes yeux abandonnés.

Sous mes yeux le monde tombe, il s'effondre, non...

Je me trompe...

Il se consume.... J'aurai préféré qu'il se consume.

Mon regard, l'œil que je porte, ma pupille le dévore. Elle mange tout ce qui passe à sa portée.

Couleur, texture, cassures, lignes, courbes, lumière tout y est.

Je vois du noir et du blanc tout autour de moi. Je fais un monde de trait sans fondations, de structures sans fondements. Mon regard dévore contours et couleurs, celles la mêmes qui m'ont dessinées.

Je suis de rouge, je suis de sang, d'orange de désespoir, de jaune et de chaleur. Je colore donc je suis. C'est ma lumière qui illumine, qui lance le monde et le durcit. Je ne suis pas un spectre du passé, une nouvelle inachevée, un livre déchiré.

Je suis le pilier

Je suis la couleur

Je donne forme et perspective

Je donne un sens un mouvement de vie

Je suis un rêve, une allégorie

Richard Pérez.